



TALENTS
CNRS

Délégation Alpes

2022



Médaille d'or

Créée en 1954, la médaille d'or distingue l'ensemble des travaux d'une ou plusieurs personnalités scientifiques ayant contribué de manière exceptionnelle au dynamisme et au rayonnement de la recherche française.



Médaille de l'innovation

Créée en 2011, la médaille de l'innovation honore des femmes et des hommes, dont les recherches exceptionnelles ont conduit à une innovation marquante sur le plan technologique, thérapeutique ou social, valorisant la recherche scientifique française.



Médaille de la médiation scientifique

Créée en 2021, la médaille de la médiation scientifique récompense des scientifiques et des personnels d'appui à la recherche pour leur action, ponctuelle ou pérenne, personnelle ou collective, mettant la science en valeur au sein de la société.



Médaille d'argent

Créée en 1954, la médaille d'argent distingue des chercheurs et des chercheuses pour l'originalité, la qualité et l'importance de leurs travaux, reconnus sur le plan national et international.



Médaille de bronze

Créée en 1954, la médaille de bronze récompense les premiers travaux de chercheurs et de chercheuses spécialistes de leur domaine et encourage la poursuite de recherches bien engagées et déjà fécondes.



Médaille de cristal

Créée en 1992, la médaille de cristal distingue des femmes et des hommes, personnels d'appui à la recherche, qui par leur créativité, leur maîtrise technique et leur sens de l'innovation, contribuent aux côtés des chercheurs et des chercheuses à l'avancée des savoirs et à l'excellence de la recherche française.



Cristal collectif

Créé en 2019, le cristal collectif distingue des équipes de femmes et d'hommes, personnels d'appui à la recherche, ayant mené des projets dont la maîtrise technique, la dimension collective, les applications, l'innovation et le rayonnement sont particulièrement remarquables. Cette distinction est décernée dans deux catégories : « appui direct à la recherche » et « accompagnement de la recherche ».



Mot d'Antoine Petit

Président-directeur général du CNRS

Chaque année, les médailles du CNRS distinguent les femmes et les hommes, chercheurs, ingénieurs et techniciens qui contribuent de manière exceptionnelle au rayonnement de notre institution et plus largement de la recherche française. En 2022, les médailles d'argent, de bronze et de cristal ont été attribuées à 94 scientifiques et personnels d'appui à la recherche et le cristal collectif à 11 équipes. La médaille de l'innovation a récompensé 3 innovateurs et 1 innovatrice et 5 médailles de la médiation scientifique ont été décernées cette année. La médaille d'or a honoré Jean-Marie Tarascon, chimiste de renommée internationale. Fier de ses « Talents », le CNRS rend hommage à ces femmes et à ces hommes qui font avancer la connaissance.



TALENTS

CNRS

Chaque année le CNRS récompense les femmes
et les hommes qui ont le plus contribué à son rayonnement
et à l'avancée de la recherche.

Direction de la publication
Antoine Petit

Rédaction et graphisme
CNRS, direction de la communication

Mise en page
CNRS, délégation Alpes

Crédits photos

© Frédérique Plas / CNRS Photothèque, page 3
© Hannah Assouline / CNRS, page 5
© Pascale Carrel / CNRS Alpes, pages 6 à 8 et 10 - 11
© Sophie Lieunard / LAPP, page 9

CNRS 2022





François Parcy

Chercheur
en biologie végétale

Directeur de recherche CNRS en biologie végétale, spécialiste de la génétique moléculaire du développement des fleurs au Laboratoire de physiologie cellulaire et végétale¹ (LPCV).

Les travaux de François Parcy contribuent de manière exemplaire à répondre à de fascinantes énigmes : d'où viennent les plantes à fleurs appelées angiospermes, dont plus de 300 000 espèces existent à ce jour, et comment expliquer la réussite de leur colonisation de la Terre, 150 millions d'années après leur apparition ? Ses recherches ont permis une meilleure connaissance du processus de morphogenèse florale - mécanismes de développement des végétaux au niveau moléculaire - et d'expliquer comment le facteur de transcription LEAFY contrôle la construction de l'organe fleur chez les angiospermes, soit 95 % des espèces végétales terrestres. Grâce à des outils de bio-informatique et de modélisation, François Parcy améliore encore la compréhension du génome des plantes à fleurs et démontre, dans le cadre d'une collaboration en 2021, la façon dont LEAFY et le réseau floral façonnent la forme des choux-fleurs et des choux Romanesco.

-
- 1995** Doctorat en biologie végétale de l'université Paris-Sud (devenue Université Paris-Saclay)
 - 1998** Entrée au CNRS – Chargé de recherche dans l'équipe de Jérôme Giraudat à l'Institut des sciences du végétal
 - 2002** Médaille de bronze du CNRS
 - 2004** Création du groupe de recherche « Régulateurs floraux : structure, fonction et évolution » au Laboratoire de physiologie cellulaire et végétale
 - 2010** Prix Gautheret de l'Académie des sciences

Laboratoire de physiologie cellulaire et végétale
Institut des sciences biologiques
Délégation Alpes

¹ CNRS/CEA/INRAE/Université Grenoble Alpes

Marieke Louis

Enseignante-
chercheuse en
science politique



-
- 2014** Doctorat en science politique de l'Institut d'études politiques de Paris
 - 2015** Agrégation de sciences économiques et sociales
 - 2016** Maîtresse de conférences à Sciences Po Grenoble-UGA, rattachée au laboratoire PACTE¹
 - 2018** Chercheuse invitée à l'Université de Columbia (États-Unis)
 - Depuis 2020** Membre élue du Conseil d'administration et au Bureau de l'Association française de science politique, en charge de la valorisation

Laboratoire de sciences sociales (PACTE)
Institut des sciences humaines et sociales
Délégation Alpes

¹ CNRS/Université Grenoble Alpes

Maîtresse de conférences en science politique à Sciences Po Grenoble-UGA, spécialiste des organisations internationales dans l'équipe Gouvernance du Laboratoire de sciences sociales (PACTE)¹.

Les travaux de Marieke Louis contribuent à une meilleure compréhension des règles sociales qui régissent la structuration de notre société à l'échelle mondiale dans une perspective socio-historique. La chercheuse s'est d'abord intéressée à l'évolution de la représentation des acteurs - gouvernementaux, syndicaux et patronaux - qui composent l'Organisation internationale du travail de 1919 à nos jours. Ses méthodes combinent analyse d'archives, entretiens et observation-participante. Marieke Louis s'intéresse aussi au rôle des organisations patronales internationales dans la régulation de la mondialisation et aux processus de (dé)politisation. Enfin, elle contribue à la diffusion des savoirs auprès d'un large public. Elle est ainsi partie prenante du comité de rédaction de la revue en ligne La Vie des idées (Collège de France) et réalise le podcast Politistes dans la Cité de l'Association française de science politique.



Émilie Capron

Chercheuse en
paléoclimatologie

Chargée de recherche CNRS en paléoclimatologie, spécialiste des changements climatiques au cours du Quaternaire à l'Institut des géosciences de l'environnement (IGE)¹.

Émilie Capron rejoint le CNRS en 2020, après dix ans de recherche menée au *British Antarctic Survey* puis à l'Université de Copenhague. Elle analyse l'air piégé dans la glace polaire pour reconstruire l'évolution passée du climat. En particulier, cette glace renferme des bulles d'air qui enregistrent les variations des conditions atmosphériques au fil du temps. Dans le cadre du projet *Make Our Planet Great Again* HOTCLIM, la chercheuse étudie les variations du climat et de la concentration en CO₂ au cours de périodes marquées par un réchauffement polaire proche de celui prévu d'ici 2100. Ces analyses sont essentielles à la compréhension de l'impact d'un climat chaud sur les calottes polaires et servent de bancs d'essai pour évaluer les modèles de projections climatiques pour le futur. Avec ses recherches, Émilie Capron souhaite plus généralement contribuer à la sensibilisation de notre société aux problématiques liées au changement climatique actuel et futur.

-
- 2010** Doctorat en paléoclimatologie à l'université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
 - 2010-2018** Post-doctorat puis chercheuse NERC au British Antarctic Survey (Royaume-Uni)
 - 2020** Responsable du projet Make Our Planet Great Again HOTCLIM à l'Institut des géosciences de l'environnement (IGE)
 - 2021** Chargée de recherche au CNRS à l'IGE
 - 2021** Prix AXA pour la Science du climat

Institut des géosciences de l'environnement
Institut national des sciences de l'univers
Délégation Alpes

¹ CNRS/IRD/Université Grenoble Alpes

Christian Vincent

Ingénieur en glaciologie



- 1987** Entrée au CNRS – Ingénieur d'études au Laboratoire de glaciologie et géophysique de l'environnement (fusionné dans l'Institut des géosciences de l'environnement)
- 1994** Création d'un réseau de mesures glaciologiques sur 4 glaciers des Alpes françaises
- 2001** Direction d'une équipe de recherche au Laboratoire de glaciologie et géophysique de l'environnement
- 2002** Fondation du Service national d'observation Glacioclim
- 2010** Alerte auprès du préfet de Haute-Savoie de la poche d'eau qui menace la ville de Saint-Gervais

Institut des géosciences de l'environnement
Institut national des sciences de l'Univers
Délégation Alpes

1 CNRS/IRD/Université Grenoble Alpes

Ingénieur de recherche CNRS à l'Institut des géosciences de l'environnement¹ (IGE), spécialiste de l'évolution des glaciers de montagne et des risques d'origine glaciaire.

Christian Vincent prend une part active à l'effort de la communauté scientifique internationale pour assurer le suivi à long terme des bilans de masse de glace et de l'écoulement des glaciers, en tant qu'indicateurs du changement climatique. Il développe des expérimentations pour la glaciologie, dont il assure le déploiement sur le terrain, dans les Alpes mais aussi dans les Andes et l'Himalaya. Avec son collègue Patrick Wagnon, il a fondé le service national d'observation Glacioclim qui collecte des mesures glaciologiques dans les Alpes, Andes Himalaya et Antarctique. Ses recherches ont donné lieu à plus d'une centaine de publications scientifiques. Christian Vincent a été pendant plus de vingt ans le représentant national du *World glacier monitoring service* de l'Unesco. Son expertise permet de répondre aux questions des collectivités locales liées aux risques d'origine glaciaire. Expert internationalement reconnu, ses saisines sont nombreuses, par exemple par la Direction générale de la prévention des risques du ministère en charge de de l'Environnement.



Fatih Bellachia

Ingénieur
en ingénierie logicielle
pour la physique
des particules

Ingénieur de recherche CNRS expert en ingénierie logicielle au Laboratoire d'Anecy de physique des particules (LAPP)¹, chef de projet pour l'expérience Atlas du *Large Hadron Collider* (LHC), le grand collisionneur du Cern à Genève.

Diplômé en informatique industrielle, Fatih Bellachia est expert des systèmes d'acquisition de données au sein des deux plus importantes équipes de projets internationaux du LAPP, et est considéré comme le référent technique de l'équipe « ingénierie logicielle ». Ses remarquables compétences et connaissances ont permis l'émergence d'innovations toujours au service des projets et activités du laboratoire. Après avoir contribué, durant dix ans, à l'expérience Virgo de détection des ondes gravitationnelles, puis, durant dix-huit ans, à la mise en œuvre du calorimètre à argon liquide du détecteur Atlas, qui mena à la découverte du boson de Higgs en 2012, il se consacre désormais à un système d'acquisition qui permettra de collecter quinze fois plus de données, lors de la mise en fonctionnement de la nouvelle version du LHC en 2029.

-
- 1992** Entrée au CNRS - Assistant ingénieur au LAPP. Participation au projet Virgo
 - 2003** Rejoint le projet Atlas, auprès du collisionneur de particules LHC du Cern
 - 2012** Découverte du boson de Higgs avec le détecteur Atlas, notamment grâce à la fiabilité des systèmes d'acquisition de données sous sa responsabilité
 - 2013** Chef de projet au sein du projet Atlas
 - 2020** Implication dans le projet transverse R&D Think de l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules du CNRS (IN2P3), sur l'introduction de techniques d'intelligence artificielle dans les systèmes d'acquisition de données

Laboratoire d'Anecy de physique des particules
Institut national de physique nucléaire et de
physique des particules
Délégation Alpes

¹ CNRS/Université Savoie Mont Blanc

Michel Riondet

Ingénieur
en techniques
expérimentales
hydrauliques



- 1984** Entrée au CNRS – Technicien au Laboratoire des écoulements géophysiques et industriels, avec un détachement au Centre de recherche et d'essais de machines hydrauliques de Grenoble
- 2008** Ingénieur d'études au CNRS
- 2004** Création et mise en service de la boucle d'essais en eau Prevero
- 2007** Campagne de mesures embarquées de température en régime de cavitation avec un fluide thermosensible sur le moteur Vulcain d'Ariane 5
- 2018** Campagne d'essais en eau sur une hydrolienne à axe vertical avec mesures d'efforts et mesures de champs de vitesses

Laboratoire des écoulements géophysiques et industriels
Institut des sciences de l'ingénierie et des systèmes
Délégation Alpes

1 CNRS/Université Grenoble Alpes

Ingénieur d'études CNRS en techniques expérimentales, responsable d'importants moyens d'essais au Laboratoire des écoulements géophysiques et industriels¹ (LEGI).

Les activités de Michel Riondet s'inscrivent dans plusieurs thématiques de recherche en mécanique des fluides (eau et fluide thermosensible). Il participe à des projets comportant de nombreuses campagnes de mesures sur les machines tournantes hydrauliques et le phénomène de cavitation, mettant en œuvre d'importants moyens d'essais. Ses réalisations les plus marquantes concernent la propulsion spatiale et l'énergie (hydroliennes). Michel Riondet est à l'origine d'une boucle hydraulique spécifique aux tests de la turbopompe à hydrogène liquide du moteur Vulcain de la fusée Ariane 5 et d'un boîtier d'essais hydrauliques instrumenté dédié à la turbopompe à oxygène liquide du moteur HM7B de la fusée Ariane 4. Au Centre de recherche et d'essais de machines hydrauliques de Grenoble, il a été un acteur majeur de l'installation d'un moyen d'essais pour les turbines et pompes de barrages hydrauliques. Il joue un rôle clé dans de nombreux projets partenariaux, nationaux et internationaux, pour l'étude de l'érosion des matériaux par cavitation hydrodynamique.



Laurent Bourgès

Ingénieur
en ingénierie logicielle
pour l'astronomie
et l'astrophysique

Ingénieur d'études CNRS en ingénierie logicielle à l'Observatoire des sciences de l'Univers de Grenoble¹ (OSUG), responsable technique du Service national d'observation Méthodes et outils pour l'interférométrie optique.

Laurent Bourgès est entré au CNRS en 2007, à l'Observatoire de Paris, puis a rejoint en 2009 le Centre Jean-Marie Mariotti (JMMC)² à Grenoble, au sein duquel ses travaux ont contribué de manière exceptionnelle aux recherches en astronomie et astrophysique utilisant l'interférométrie optique. Il a notamment développé le logiciel Aspro2 qui permet de préparer l'observation d'un astre avec les instruments combinant la lumière de plusieurs télescopes. Auteur du catalogue JSDC 2 dans lequel sont estimés les diamètres de 465 000 étoiles, et de l'outil SearchCal, pour sélectionner les étoiles pouvant servir à la calibration des mesures, ses développements sont utilisés par la recherche internationale. Son expertise a également facilité la mise en service d'instruments interférométriques de l'Observatoire européen austral et du *Center for High Angular Resolution Astronomy* de l'université d'État de Géorgie (États-Unis). Il est aussi un contributeur au logiciel libre et a participé aux Actions nationales de formation EcolInfo en 2019 et 2021.

- 2007** Participation au projet Eurovo-DCA au Laboratoire Univers et théories³
- 2009** Ingénieur en développement logiciel au Centre Jean-Marie Mariotti à l'Institut de planétologie et d'astrophysique de Grenoble⁴
- 2014** Ingénieur d'études à l'Observatoire des sciences de l'Univers de Grenoble
- 2016** Conférence « Aspro2: get ready for VLT's instruments Gravity and Matisse » à SPIE Astronomical Telescopes + Instrumentation
- 2017** Publication du catalogue JMMC Stellar Diameters Catalogue - JSDC. Version 2

Observatoire des sciences de l'Univers de Grenoble
Institut national des sciences de l'Univers
Délégation Alpes

1 CNRS/IRD/INRAE/Météo France/Université Grenoble Alpes

2 Pôle thématique national des données en interférométrie optique, hébergé par l'Observatoire des sciences de l'Univers de Grenoble

3 CNRS/Observatoire de Paris

4 CNRS/Université Grenoble Alpes

